Manṭeq al-ṭayr. Introduction, édition et notes de Moḥammad-Reḍā Šafī'ī Kadkanī, Tehrān, Soḥan, 1387/2008 (4^e ed.), 903 p. (Majmū'e-ye ātār-e 'Aṭṭār, 1) [Le Langage des oiseaux]

Ève Feuillebois-Piérunek

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39770>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39770

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « *Manṭeq al-ṭayr*. Introduction, édition et notes de Moḥammad-Reḍā Šafī'ī Kadkanī, Tehrān, Soḥan, 1387/2008 (4^e ed.), 903 p. (Majmū'e-ye ātār-e 'Aṭṭār, 1) [Le Langage des oiseaux] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 269, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39770> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39770>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Manteq al-ṭayr. Introduction, édition et notes de Moḥammad-Reḍā Šafī'ī Kadkanī, Tehrān, Soḥan, 1387/2008 (4^e ed.), 903 p. (Majmū'e-ye āṭār-e 'Aṭṭār, 1) [Le Langage des oiseaux]

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 Il existe plus de 500 manuscrits du *Manteq al-ṭayr* à travers le monde, ce qui prouve l'extraordinaire succès dont cette œuvre a joui. Le texte a été édité à de nombreuses reprises. La première édition iranienne scientifique est l'œuvre de M. J. Maškūr, publiée à Téhéran en 1958, puis rééditée plusieurs fois. L'édition établie par S. Gowharin en 1964, et constamment rééditée depuis, est bien meilleure. Mais, désormais, l'édition de référence sera celle de Šafī'ī Kadkanī (Téhéran, 1383/2004), dont le manuscrit de base, copié par Ebrāhīm b. 'Avaz Marāgī, est datable de 1270 environ et contient également le *Mošibat-nāme* et l'*Asrār-nāme*. Le texte est abondamment annoté en bas de page, ce commentaire étant à la fois philologique et analytique, et constituant un outil très précieux pour les étudiants et les chercheurs. Les variantes apparaissent à la fin de l'ouvrage.
- 2 L'introduction reprend les faits marquants de la biographie de l'A. (il s'agit du meilleur essai sur le sujet publié à ce jour) et résume l'ouvrage édité. Sa partie la plus originale traite des sources et du développement du thème des oiseaux et de leur voyage. Le terme de « langage des oiseaux » renvoie à un concept coranique (XXVII, 16) qui a inspiré de nombreux commentateurs et penseurs musulmans. La littérature persane a commencé à tirer parti symboliquement de cette idée deux siècles avant 'Aṭṭār. L'une des premières occurrences de développement de ce concept apparaît dans *al-Fuṣūl* du Karramite 'Abd al-Vahhāb b. Moḥammad, ayant vécu dans la seconde partie du IX^e siècle. Dans la seconde moitié du X^e s., Abū Bakr 'Atīq Suryānī (ou Surābādī) s'inspire probablement de ce récit des *Fuṣūl*, lorsqu'il rapporte dans son *Tafsīr* que Salomon

aurait dévoilé à ses compagnons la signification des paroles des oiseaux. L'anecdote apparaît également sous différentes formes dans les *Dīvāns* des poètes Sanā'ī et Ḥāqānī.

- 3 Avec Avicenne dans *Resālat al-Ṭeyr*, les oiseaux ne se contentent plus de parler, ils entreprennent pour la première fois un voyage. Le récit du philosophe, assez succinct, fut traduit et commenté par Sohravardī (m. 1191) qui écrivit *Šafīr-e Sīmorǧ*. Un récit intitulé lui aussi *Epître des Oiseaux* a été composé en persan par Aḥmad Ġazālī (m. 1126). Le récit en arabe attribué au grand théologien Abū Ḥāmed Ġazālī (1058-1111) est un résumé de l'œuvre de son jeune frère. L'histoire du voyage des oiseaux se développe, mais la pensée mystique qui s'y exprime reste très sobre, puisqu'il n'est pas question d'immersion ou de dissolution en Dieu, et l'amour pour Dieu ne va pas au-delà de l'amour du serviteur pour son maître. Presque simultanément, mais sous l'influence de sources différentes, Abū al-Rajā' Čāčī (m. 516/1122), un auteur vivant en Transoxiane et contemporain d'Aḥmad Ġazālī, décrit, dans un ouvrage intitulé *Rowḍat al-Fāreqīn*, le voyage des oiseaux vers Sīmorǧ, mais avec une fin sensiblement différente : aucun ne parviendra à Sīmorǧ. L'ouvrage se clôt sur une définition du *fanā'*. C'est à ce récit que semble se référer 'Eyn al-Qoḍāt Hamadānī (492/1099-525/1131) lorsqu'il fait allusion dans une lettre à la déception des oiseaux face à leur échec.
 - 4 'Aṭṭār reprend le récit ġazālīen et l'amplifie considérablement : la psychologie des différents types de novices est fouillée, et le but de la quête est l'extinction. Après 'Aṭṭār, d'autres textes continuent à utiliser le même filon. Une *Resālat al-Ṭuyūr*, attribuée à Najm al-dīn Dāye Rāzī (c. 1174-1256), exploite le thème du voyage des oiseaux pour en tirer une leçon morale et sociale. 'Ezz al-dīn Maqdīsī (m. 1279) compose une œuvre originale en arabe, intitulée *Kašf al-asrār 'an ḥikam al-ṭuyūr wa'l-azhar*, où il juxtapose l'interprétation symbolique du langage des oiseaux et de celui des fleurs.
- Moḥammad Reḍā Šafīʿī Kadkanī

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRONEK

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 - Mondes iranien et indien